

Le P3A en action !

Action Ponctuelle 4/1.5/12

« Expérimentation de nouvelles méthodes d'alphabétisation auprès des femmes en milieu rural ».

A l'occasion de la **Journée internationale des droits des femmes**, le Programme d'Appui à la mise en œuvre de l'Accord d'Association entre l'Algérie et l'Union européenne (P3A) et l'Office National d'Alphabétisation et d'Enseignement des Adultes (ONAEA) ont organisé le 8 mars 2021, un webinaire sur le thème de « *La situation des femmes et processus d'alphabétisation dans le contexte de la crise de Covid-19* ».

Cette action fait partie intégrante des objectifs 4 (éducation) et 5 (genre) de l'Agenda 2030 des Nations Unies.



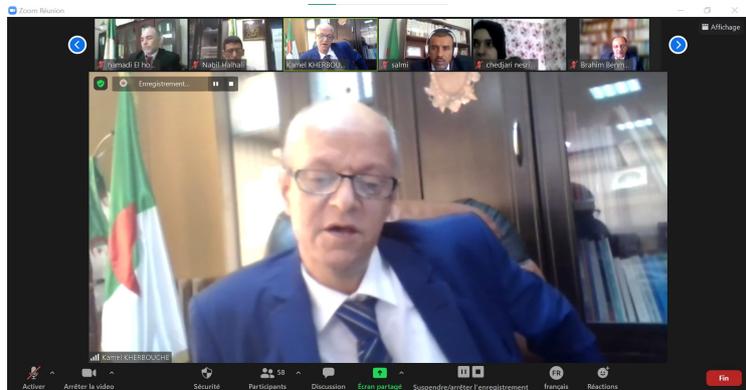
Fichiers Affichage Lecture Navigation Favoris Aide



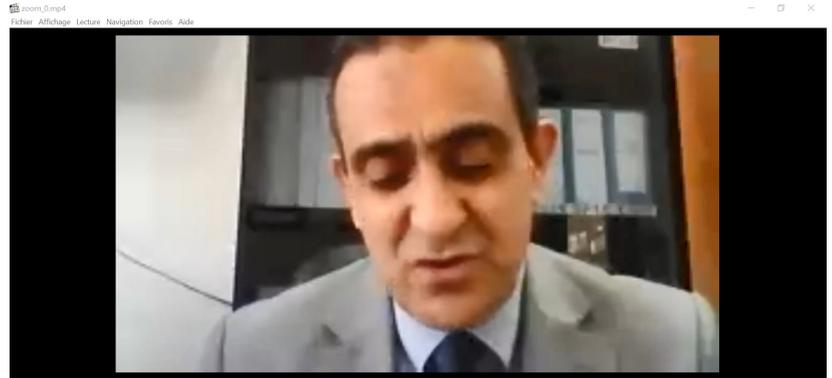
L'assistance a réuni 72 personnes provenant des antennes de wilaya de l'ONAEA et d'invité.e.s issues des milieux associatifs et universitaires nationaux et internationaux, ainsi que de représentants de l'Union européenne. La traduction simultanée était assurée en arabe et en français.

Après les mots de bienvenue et d'ouverture de M. **Kamal KHERBOUCHE**, Directeur de l'ONAEA

de M. **Kacem DJEHLANE**, Point Focal du Ministère de l'Education Nationale



et de M. **Abderrahmane SAADI**,
Directeur National du Programme P3A,



M. **Hassène SLIMANI**, Secrétaire général de l'ONAEA a ensuite donné la parole aux femmes.



Des femmes en cycle d'alphabétisation ont apporté leurs témoignages concrets, démontrant comment l'alphabétisation avait changé leurs vies et leur situation économique.

Telle Mme **Fatima BOUZARA**, agricultrice de la wilaya de Tipaza, qui a expliqué comment s'alphabétiser à 45 ans lui avait changé la vie et celle de sa famille en lui permettant entre autres de prospérer économiquement. L'alphabétisation lui a donné accès à une formation en élevage et à un micro-crédit. Elle a ainsi créé son propre élevage (bovins, caprins, ovins), elle produit du miel grâce à une formation en apiculture. Elle a encore beaucoup de projets pour agrandir et diversifier son activité. Elle veut continuer à apprendre par correspondance et pourquoi pas, poursuivre des études universitaires ! L'école, qui lui a été interdite, lui a beaucoup manqué. Mais aujourd'hui c'est moi qui appuie mon mari, ajoute-t-elle.



Ou Mme **Djamila DJABOURI** de la wilaya de DJELFA, privée d'école enfant et qui a expliqué que certaines de ses camarades sont même devenues fonctionnaires grâce à ce programme. On était dans le noir et nous voici dans la lumière, a-t-elle ajouté. La crise sanitaire de Covid-19 a impacté les classes puis les cours ont été suspendus. Mais un des impacts positifs a été la nécessité d'utiliser les moyens techniques, ce qui a permis de reprendre les cours d'une autre manière. Cela lui a permis aussi de suivre des cours techniques. J'encourage toutes les femmes et à tout âge à suivre des cours d'alphabétisation, s'exclame-t-elle.

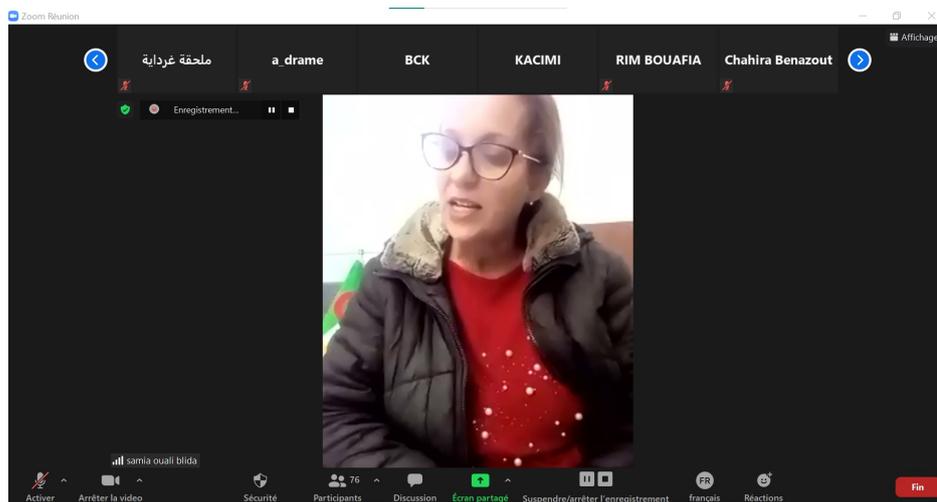


Des enseignantes des antennes de l'ONAEA ont partagé leur expérience d'alphabétisation en cette période de pandémie.

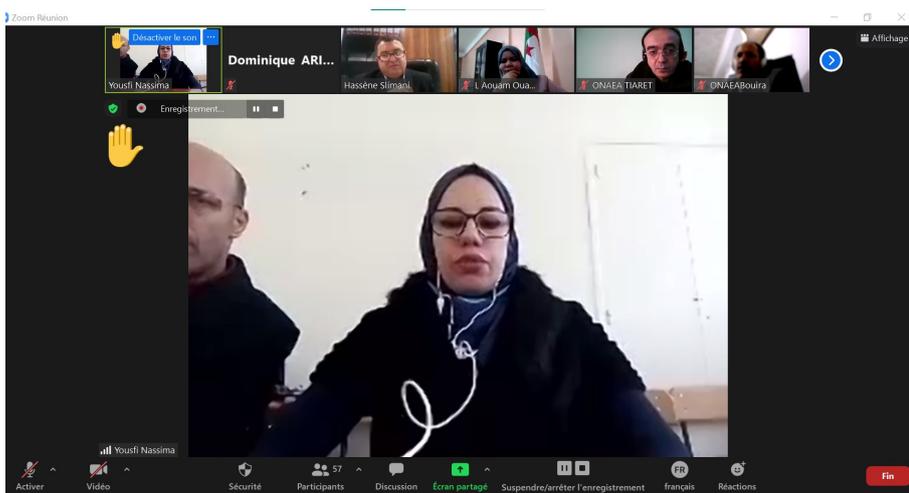
Mme **Loubna OUARZEDDINE**, enseignante à Guelma a expliqué les défis pédagogiques, psychologiques et technologiques qu'elle a dû affronter pour assurer la continuité de son action. Le nombre de morts touchant les familles de nos apprenantes a créé une grande peur parmi elles, ce qui a pu reléguer l'alphabétisation au second plan. Cela a été difficile surtout pour les apprenantes débutantes, car la suspension des cours a entraîné un oubli de leurs connaissances à peine acquises. Pour les autres, la répartition en tout petits groupes a quand même permis de conserver une bonne dynamique. Nous avons pu enregistrer les cours sur CD, utiliser le téléphone, appris à travailler avec un protocole sanitaire strict, appris à travailler à distance. Nous nous sommes adaptées, conclut-elle.



Mme **Samia OUALI**, cheffe de service à l'Antenne de Blida ajoute que selon elle, les femmes ont été les plus impactées par cette pandémie. Après le choc, les enseignantes ont gardé le contact avec les apprenantes et inventé des alternatives à l'enseignement comme des concours culturels. Autre problème, les mosquées, qui accueillent un grand nombre de sections d'alphabétisation, ont été fermées. Il a fallu trouver d'autres lieux, inventer d'autres façons de faire et former les apprenantes aux mesures sanitaires et aux nouvelles technologies de communication.



Mme **Nassima YOUSFI**, enseignante à Annaba, explique que l'alphabétisation, selon son expérience, a permis à des femmes, non seulement de s'épanouir dans leurs vies personnelles, mais leur a aussi permis d'apprendre des métiers de toutes sortes. Parmi ses anciennes apprenantes, il y a tout aussi bien des agricultrices, des artisanes, des femmes cheffes d'entreprises, que des enseignantes ou des fonctionnaires. Il ne faut jamais renoncer au savoir, ajoute-t-elle.

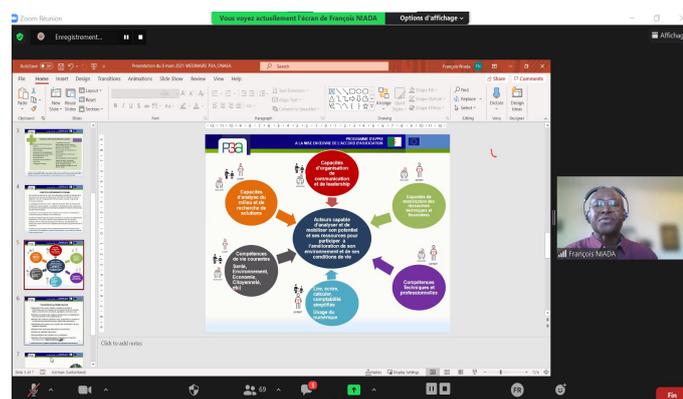


Les deux experts de l'action ponctuelle, qui depuis 2018, officient aux côtés de l'ONAEA, sur deux aspects, la modernisation des programmes et méthodes d'alphabétisation et la méthodologie de l'enquête sociologique.



M. **Brahim BEN MOUSSA**, professeur de sociologie à l'Université d'Alger, a rappelé que cette journée du 8 mars vise à promouvoir les droits de la femme, et donc des droits humains en général. L'éducation et l'alphabétisation sont les moteurs de ces droits. La mission du P3A auprès de l'ONAEA comprend un volet sociologique important, destiné à déterminer les besoins des femmes en milieu rural de manière à mieux adapter les programmes de formation. L'objectif a été de conduire une formation aux méthodes d'enquête auprès de l'ONAEA et d'un groupe d'enquêtrices auprès de cadres et d'enseignantes de l'ONAEA de façon à assurer la pérennisation des acquis. Une première étude auprès de 900 femmes conduite en 2019 a montré l'intérêt très fort des femmes pour plus d'autonomie, y compris économique.

M. **Tengandé NIADA**, expert en éducation des adultes, a rappelé que pour assurer une éducation équitable et accroître les opportunités, il faut être attentif aux préoccupations majeures des publics cible. Cette action ponctuelle du P3A, et son double volet, permet donc d'adapter les programmes au public des femmes en milieu rural. L'analyse des programmes et des contenus d'alphabétisation des femmes en milieu rural a conduit à proposer une innovation en introduisant une approche globale basée sur le développement de compétences diversifiées. C'est le cas de l'approche REFLECT, qui facilite des changements sociaux, économiques, politiques progressifs, en focalisant le développement des compétences sur la diversité des groupes à former et sur la pluralité des thématiques en fonction des intérêts du groupe cible. Plus que l'apprentissage des connaissances de base, c'est l'ensemble des apprentissages possibles qui sont pris en compte (métiers, santé, citoyenneté...). L'apprenante est donc à la fois actrice du processus d'apprentissage mais aussi responsable de son propre développement et de celui de sa communauté. Cette approche, qui est en cours d'expérimentation en Algérie, peut être aisément disponible sur une plateforme numérique peu onéreuse et ludique.

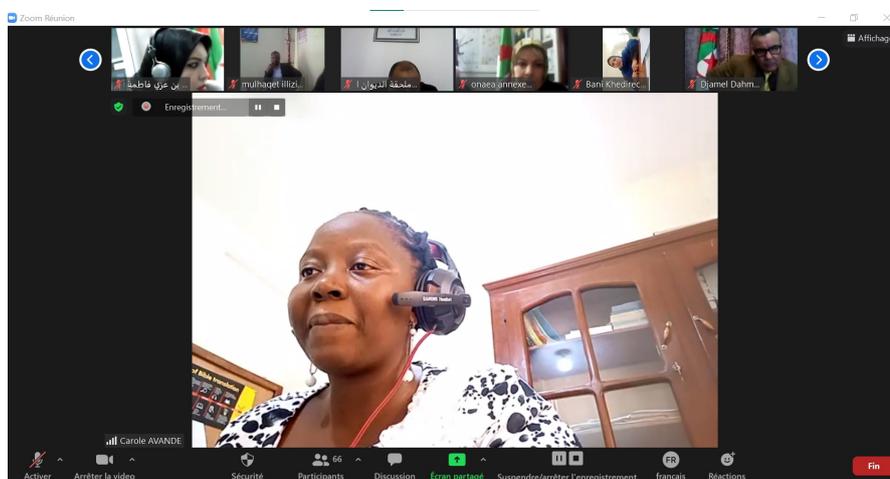


Mme **Leila AOUAM**, cheffe d'Antenne à Ouargla a réagi en déclarant que bien sûr les compétences sont importantes, mais se demande quel impact cela aura sur les contenus des programmes d'alphabétisation et notamment sur le rôle de l'enseignant, qu'elle estime indispensable. M.NIADA lui a répondu que l'enseignant.e est bien au centre du dispositif d'apprentissage, elle/il facilite le processus, accompagne l'apprenant.e et agit en interaction avec les professionnels des métiers ou compétences nécessaires (entreprises, agriculteurs, services...).



Deux intervenantes ont ensuite apporté leur témoignage sur l'alphabétisation à l'international.

Mme **Carole AVANDE** est la Coordonnatrice du Réseau PAMOJA Afrique de l'Ouest, réseau de 14 pays membres, praticiens de l'alphabétisation via l'approche REFLECT. Elle a partagé son expérience concrète de l'utilité de cette approche globale. Elle a rappelé que 70% des femmes africaines sont analphabètes. Durant la crise sanitaire, un exemple a été de former durant les cours d'alphabétisation les jeunes filles à la couture pour la fabrication de masques. L'agriculture, l'élevage et l'artisanat sont au cœur de l'accompagnement REFLECT. Les clusters d'artisans au Mali font désormais leur propre publicité en ligne et en Gambie, les femmes d'un village ont appris à faire le pain ce qui permet de générer des revenus et éviter de faire 50 km pour s'en procurer. L'autonomie et le développement économique vont de pair avec l'acquisition des femmes de connaissances aussi bien de base que de nouvelles compétences.



Mme **Farida OSMANI** est enseignante à la Commission Scolaire de Montréal. Elle s'occupe des cours d'alphabétisation des femmes, surtout issues des minorités ou de l'immigration. Elle a expliqué que l'entrepreneuriat et l'alphabétisation, sont au cœur du progrès économique. Mais il faut les convaincre en sortant sur le terrain pour constater ce que font les autres. Un autre élément est aussi de continuer à accompagner ces femmes après leur apprentissage par un système de parrainage ou de tutelle. Il faut aussi penser diversification, surtout en surfant sur la vague des énergies renouvelables, qui sont un terrain où les femmes entrepreneurs peuvent trouver leur voie.



Après le débat, la direction de l'ONAEA et le représentant du Ministère de l'Education se sont félicités de la tenue de ce webinaire, une première dans le domaine, et ont remercié les participant.e.s pour leur appuis, contributions et engagements dans les missions d'alphabétisation. Les progrès dans ce domaine sont immenses depuis 10 ans puisque l'analphabétisation a baissé de 20% à moins de 10%. C'est le fruit des efforts quotidiens de tous.

